



Foi vivante vidéo
sur Youtube

Texte de la vidéo B03

Les soixante-dix semaines de Daniel (Daniel 9 24:27)

Bonjour ou bonsoir à toutes et à tous !

Un texte de la Bible qui me semble très peu exploité dans l'apologétique chrétienne se trouve dans le Livre de Daniel, au chapitre 9. Il s'agit des fameuses soixante-dix semaines de Daniel. On en parle beaucoup parmi les chrétiens dans l'eschatologie, car depuis une période relativement récente on considère que la soixante-dixième semaine concerne la fin des temps. Nous y reviendrons. En revanche, il me semble intéressant de relever le fait que la prophétie de Daniel donne avec une grande précision la date de la manifestation du Messie Jésus. Et ça, nous devrions le crier sur les toits !

Le texte de la prophétie est le suivant.

Soixante-dix semaines ont été fixées
Sur ton peuple et sur ta ville sainte,
Pour faire cesser les crimes
Et mettre fin aux péchés,
Pour expier la faute
Et amener la justice éternelle,
Pour accomplir la vision et la prophétie
Et pour oindre le Saint des saints.

Prends donc connaissance et comprends !
Depuis la promulgation de la parole
Disant de rétablir et de reconstruire Jérusalem
Jusqu'au prince-messie,
Il y a sept semaines et soixante-deux semaines,
Les places et les fossés seront rétablis et reconstruits,
Mais en des temps d'angoisse.

Après les soixante-deux semaines,
Un messie sera retranché,
Et il n'aura personne pour lui.
Le peuple d'un prince qui viendra détruira la ville et le sanctuaire,
Et sa fin arrivera comme par une inondation ;
Il est résolu que les dévastations dureront
Jusqu'à la fin de la guerre.

Il fera avec beaucoup une solide alliance d'une semaine,
Et durant la moitié de la semaine
Il fera cesser le sacrifice et l'offrande ;
Le dévastateur ira à l'extrême des abominations,
Jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu
Fondent sur le dévastateur.

Précisons que le mot traduit par « semaine » est en fait le mot « sept » au pluriel. Le texte hébreu dit « il y a sept sept ». On pourrait parler de septaines, en fait ; des septaines de jours comme des septaines d'années. Et le contexte semble naturellement pencher vers des périodes relativement longues, donc des années.

Il s'agit donc d'une période de soixante-dix septaines d'années, soit quatre cent quatre dix ans, pour mettre fin au péché et expier la faute. La ville sainte, c'est Jérusalem. Les chrétiens savent que c'est Jésus qui est mort sur la croix et ressuscité à Jérusalem pour expier les péchés des croyants véritables. Le point de départ de la prophétie, c'est « la promulgation de la parole disant de rétablir et de reconstruire Jérusalem ». Or, nous lisons dans le chapitre 7 du Livre d'Esdras¹ que c'est en la septième année de son règne qu'Artaxerxès, empereur de Perse et pharaon d'Égypte, a décrété le retour de Israélites en Judée et la reconstruction de la ville, soit en 459 avant notre ère. Sachant qu'il n'y a pas d'an zéro, quatre cent quatre vingt dix ans plus tard, nous sommes en l'an 32 ; à un an près, c'est l'année retenue par la tradition pour être celle de la crucifixion et de la résurrection de Jésus.

Le texte parle d'abord de sept semaines et de soixante deux semaines, soit quatre cent quatre vingt trois ans, avec une césure au bout de sept septaines, en l'an -410, et le prince messie doit apparaître en l'an 25 ou 26. Pour l'an 25 ou 26, il faut savoir que Denis le Petit moine qui a calculé l'année de naissance de Jésus, a fait, on le sait maintenant, grâce aux progrès de l'archéologie documentaire, une erreur de quelques années. Jésus est né alors qu'Hérode était roi de Judée, or Hérode est mort en -4. Jésus s'est donc manifesté au public, si l'on se réfère à la prophétie, en l'an 26, à l'âge de trente ans au moins. Cela correspond tout à fait au récit des Évangiles.

Revenons à la prophétie de Daniel, qui précise que le prince-messie a fait cesser le sacrifice et l'offrande à la moitié de la semaine, c'est à dire au milieu de la soixante dixième semaine, au bout de trois ans et demi de ministère ; ce qui correspond aussi à la chronologie des Évangiles telle qu'on la retient habituellement. On se retrouve avec la date de l'an 28 pour la Croix et la Résurrection. L'erreur de Denis le Petit est corrigée. L'intérêt apologétique de ce texte est évident. Cinq cents ans avant la venue et la mort expiatoire de Jésus, ces événements sont annoncés avec une précision fulgurante. On note aussi l'annonce du devastateur, à savoir l'envahisseur romain qui finira par détruire Jérusalem en l'an 70 de notre ère. Il existe des manuscrits de la traduction grecque de Daniel incontestablement antérieurs à Jésus. Il ne s'agit donc pas d'une fausse prophétie *a posteriori*.

Des traducteurs hésitants

Moi qui suis un véritable thuriféraire de la traduction à *la Colombe*, je m'empresse d'attirer l'attention des lecteurs sur une bizarrerie au verset 25. Nous lisons « il y a sept semaine ; *point-virgule* ; et », entre parenthèses, « (*dans*) soixante-deux semaines »... Les points-virgules n'existent pas dans le texte hébreu et sont ajoutés dans le but de faciliter la compréhension, de même que les termes mis entre parenthèses. Pour retrouver le texte hébreu il faut donc retirer le point-virgule et le mot entre parenthèses. Et là les choses deviennent beaucoup plus claires ! « il y a sept semaines et soixante-deux semaines ». C'est ce que l'on trouve dans la traduction Segond avant la révision à *la Colombe*. C'est là le problème avec les théologiens : à vouloir tout comprendre et tout expliquer, on fini par en rajouter et par brouiller le sens de l'Écriture...

¹ Esdras 7:7-13

Le texte hébreu porte « sept semaines et soixante deux semaines », il n'y a pas lieu d'aller chercher les complications. Il y a donc soixante-neuf septaines d'années entre le décret promulgué par Artaxerxès en l'an sept de son règne et le prince-messie, mais si le décompte donné par Daniel donne présente une césure au bout de sept septaines d'années, soit en l'an 410 avant notre ère, c'est qu'il a dû se passer un événement important dans l'histoire israélite cette année-là...

Que s'est-il passé en -410 ?

Une réponse possible nous est donnée par l'historien Joseph Méléze-Modrzejewski, qui relève qu'en -410, la population païenne de l'île d'Éléphantine, en Égypte, a détruit le temple israélite de la ville, lors d'une émeute. La communauté israélite d'Éléphantine écrivit aux gouverneurs de Judée et de Samarie pour leur demander une aide à la reconstruction du sanctuaire. Les gouverneurs se sont fait tirer l'oreille avant de répondre : ils n'ont donné leur accord de principe que trois ans plus tard, en précisant que le nouveau temple, une fois construit, ne devrait servir qu'aux oblations et aux offrandes d'encens et non à des holocaustes sanglants, réservés au temple de Jérusalem. Manifestement le temple d'Éléphantine était un temple concurrent de celui de Jérusalem. Méléze précise que de plus le nom de Dieu y était modifié et que, selon toute vraisemblance, le culte contenait des pratiques païennes². En 399, les Perses sont chassés d'Égypte ; au regard de l'archéologie, il semble que la communauté israélite d'Éléphantine a disparu et que le temple israélite a été remplacé par un temple de la religion égyptienne.

Il n'est pas insignifiant que la prophétie de Daniel ait tenu compte, en la datant avec précision, de la destruction de ce faux sanctuaire où l'on pratiquait de façon illicite les sacrifices qui ne devaient en réalité avoir lieu qu'à Jérusalem, la ville où le messie accomplirait le sacrifice expiatoire définitif.

Quel rapport avec l'eschatologie ?

La mouvance théologique protestante qu'on appelle le dispensationnalisme associe la soixante-dixième semaine de Daniel aux tribulations qui, selon l'Apocalypse, doivent frapper l'humanité peu avant la fin des temps. Elle serait détachée des soixante-neuf premières. Cela signifie donc que les tribulations dureront sept ans. Or, c'est là une lecture totalement fantaisiste du Livre de Daniel et de l'Apocalypse. On a besoin de prendre en compte la soixante-dixième semaine de Daniel pour comprendre la chronologie du ministère terrestre de Jésus. De plus, rien dans Daniel ni dans l'Apocalypse ne donne le moindre indice de cette lecture. Bien au contraire, Daniel prophétise qu'au milieu de la dernière semaine, le messie fera cesser le sacrifice et l'offrande. Et là encore, *bingo* ! C'est au bout de trois années et demi de ministère terrestre que Jésus est mort puis ressuscité, rendant les sacrifices du temple inutiles. Bref, la soixante-dixième semaine de Daniel n'a rien à voir avec la tribulation, et rien n'indique que la période de tribulation durera sept ans.

² Joseph Méléze-Modrzejewski, *Un peuple de philosophes : Aux origines de la condition juive*, Fayard, Paris, 2011 ; pages 37 à 39. Joseph Méléze-Modrzejewski (1930-2017) est un historien du droit de l'Antiquité classique. Papyrologue et spécialiste de l'époque hellénistique, il fut professeur d'histoire ancienne de l'université Panthéon-Sorbonne et directeur d'études à l'École pratique des hautes études et directeur de la Revue d'Histoire du Droit.

Les dispensationnalistes s'appuient aussi sur trois passages de l'Apocalypse. Il est question d'une période approximative de trois ans et demi relative aux mystérieux deux témoins : « Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours³ ». De même, en ce qui concerne la femme qui accouche et qui est attaquée par le dragon : « Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours⁴ ». Un peu plus loin : « Alors, les deux ailes du grand aigle furent données à la femme pour s'envoler au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent⁵ ». Les dispensationnalistes voient là deux périodes successives, la première au début de la tribulation, la seconde correspondant à la seconde moitié de la tribulation. Encore une fois, il s'agit là de spéculations totalement « capilotractées », qui forcent dangereusement le texte.

On peut donc en conclure que la prophétie de Daniel 9 a tout à voir avec la première venue de Jésus dont elle révèle magnifiquement la date exacte. C'est une prophétie d'une grande précision, dont je répète qu'elle devrait être largement utilisée à des fins d'évangélisation, pour la plus grande gloire de Dieu.

Dans nos efforts sans cesse renouvelés pour comprendre sa Parole, que le Seigneur nous accompagne.

© Frédéric Maret
30 avril 2021
FoiVivanteVideo.org

3 Apocalypse 11:3
4 Apocalypse 12:6
5 Apocalypse 12:14